

On trouve à l'imprimerie du Gouvernement.
Prix 19 francs par an.
Payables par trimestre et d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCE :
1 franc la ligne.
AD COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du Gouvernement.

PARTIE NON OFFICIELLE.

INSTRUCTION SUR L'APPLICATION DE LA JUSTICE

DANS LES DISTRICTS.
(Extrait du *Vau au Tahiti*.)

Le gouvernement a eu souvent l'occasion de constater que, dans l'administration de la justice, les jugements rendus par les juges d'arrondissement ont été influencés étrangement par la loi de répression ou de condamne. Il est important de rappeler aux chefs, aux juges et aux agents de la police quels sont les attributions de chacun, quelle est la limite de leurs droits respectifs, pour éviter à l'avenir toute confusion, tout conflit d'autorité.

Le chef du district exerce l'autorité supérieure dans son district. Non-seulement il est responsable du maintien de l'ordre, mais il doit veiller à ce que chacun remplisse son devoir. Dès qu'un delit est constaté par les maîtres, le chef district doit immédiatement donner connaissance au chef du district. Le chef district, s'il y a lieu, d'un saisi le juge pour prononcer conformément à la loi, ou si, par des circonstances qui lui seul peut apprécier, il croit devoir suspendre les poursuites. S'il croit qu'il y a lieu de poursuivre, il saisit le juge de l'affaire, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un autoi. Dès que le juge est saisi d'une affaire, le chef du district n'a plus le droit d'intervenir pour influer sur le jugement d'une manière quelconque. Le juge, dans son tribunal, est en face de la loi et de sa conscience seulement. Il ne doit ni requérir, ni subir l'assistance du chef. Il condamne ou il acquitte selon la loi et selon sa conviction. Le gouvernement le surveille de haut pour assurer qu'il n'y a de sa part ni malversation, ni prévarication.

Si le chef du district pense que, pour des raisons qu'il apprécie, le delit constaté par les agents de la police ne doit pas être jugé, il doit le signaler au chef de district, qui en fera rapport à l'autorité supérieure dans ses rapports hebdomadaires.

Le motif chargé par le chef de poursuivre une affaire devant le juge est la loi, et non les preuves du delit, qui en fait résulter toutes les circonstances et qui en requiert le châtiment, conformément à la loi. Au juge chargé d'appliquer, et, dans certains cas, d'interpréter la loi, de prononcer définitivement que la peine et la grâce du delit, et sur la peine que ce delit entraîne.

Nous avons eu déjà l'occasion d'exposer ici succinctement ces principes d'application juridique pour rappeler aux divers fonctionnaires des districts et leurs principaux devoirs et les limites dans lesquelles chacun doit les exercer.

Nous traduisons du *Vau au Tahiti* :

Au moment où va s'ouvrir la mauvaise saison, le gouvernement se préoccupe vivement de s'assurer les moyens d'aller au secours de la population dans le cas où quelque lieu viendrait à l'opprimer. Il a fait demander du vaccin de tous les côtés, des qu'on freiner essai aura réussi, rien ne sera négligé pour en reprendre le bienfait sur les lieux. Si, ce qui à Dieu ne plaise, quelque malade dangereuse se déclarait sur un point quelconque du pays, les chirurgiens sont prêts à y porter sur le champ leurs soins. Ce qui sera, surtout redoutable, c'est une épidémie de petite vérole dans les agglomérations de population, et particulièrement d'enfants. Le gouvernement a donc besoin de se renseigner du mieux qu'il pourra en ce qui regarde la répartition de la population afin de pouvoir porter son secours aux points les plus menacés. Il donne l'ordre aux chefs de district, assistés des juges et des missionnaires, de dresser dans chaque village un tableau des habitants, maison par maison, commençant par un bout et finissant par l'autre, ayant bien soin de noter les enfants et les domestiques. A la moindre annonce d'un danger ou d'un grand accident on saurait tout de suite où porter son aide. Déjà le district de Paia a dressé le tableau de sa population; ce travail, fait avec une remarquable intelligence, n'a pas besoin pour être complet que de quelques rectifications insignifiantes. Ainsi la voie est tracée pour tous les districts, et sans doute les chefs s'empresseront de suivre l'exemple donné par le chef de Paia, tous en sentiront l'importance.

NOUVELLES DIVERSES.

Pilotage et droit de port payés par le clipper *Contest*, capitaine M. Bousquet, au port d'Oahu, les 24 et 25 novembre 1853.
Exp. 10 fr. 00
Frais de port 10 00
Frais de Manille 5 00
Frais de transport de quatre paquets 10 00

Droit de tonnage, 1,089 tonneaux,	824 3/4
Pilotage d'entrée et sortie,	180 00
Certificat de douane,	5 00
Renouveau du bâtiment,	125 00
Certificat de santé,	5 00
Embarcations, approvisionnement,	40 00
Travail des matelots,	40 00
Noir du maître du port,	15 00
Total,	1,179 83

Si le navire avait chargé à Honolulu, la dépense eût été augmentée de 125 fr., ajoutés aux frais de pilotage.

Le même séjour sur notre rade de Papeete ne coûterait à ce navire que le prix du pilotage, lequel ne s'élève pas au-delà de 60 fr. pour l'entrée et 40 fr. au plus pour la sortie, ce navire devant prendre ici un chargement complet.

Nous extrayons des journaux de New-York des dépêches et des nouvelles de Londres à la date du 8 octobre.

Le *Turk*, arrivé de Constantinople à Marseille, a apporté la confirmation des nouvelles par lesquelles le sultan a déclaré la guerre à la Russie.

Une dépêche télégraphique de Vienne annonce qu'un délai de quatre semaines a été fixé par la Porte à la Russie, pour l'évacuation des principautés.

Voici comment s'exprime notre dernière correspondance, qui traite des affaires d'Orient :

Rien de plus définitif n'est encore venu de Constantinople. D'après les chiffres du 25 septembre, les nouvelles et les espérances sont à la guerre.

Tout ce qui a été dit touchant la déclaration de guerre, si ce n'est par le sultan, est démenti par la *Presse*, journal semi-officiel.

Le conseil aurait seulement décidé qu'il ne serait plus fait la moindre concession et que les préparatifs de guerre seraient poussés avec énergie et activité. Le choléra faisait de grands ravages parmi les Russes dans les provinces du Danube. Avant de quitter Olmutz, le czar a envoyé à Saint-Petersbourg l'ordre de lever de nouvelles troupes.

Des lettres de Paris continuent d'affirmer qu'un grand nombre de Français sont disposés pour expédier 30,000 hommes sur Constantinople; 10,000 ont été choisis parmi les meilleures troupes de l'armée d'Afrique, les autres seront pris au camp d'Alger. Un corps de 18,000 hommes est organisé dans les départements du Sud, prêt à s'embarquer au premier ordre pour aller renforcer l'armée d'occupation en Italie. On disait que l'Angleterre devait fournir un contingent de 10,000 hommes qui seraient embarqués dans les différents ports de la Manche. Il est inutile d'ajouter que ces nouvelles sont démenties de tout fondement.

On lit dans le *Times* : « L'envoi de Russie à Paris a été informé par le ministre des affaires étrangères que les bonnes dispositions de l'Empereur, qui veut bien prendre en considération la nouvelle note et les offres des représentants des puissances européennes, sont tardives. Les Gouvernements de France et d'Angleterre ont envoyé au Gouvernement russe des notifications conçues en termes très nets, intimant qu'ils sont parfaitement unis et décidés dans leur résolution de maintenir la souveraineté du sultan, l'indépendance et l'intégrité de son Empire. »

L'opinion la plus accréditée est que le sultan n'a pas encore signé la déclaration de guerre, parce que, sous sa contenance, il doit soumettre la décision du divan à la sanction du *Shérif-ul-Islam*, formalité qui exige plusieurs jours à remplir. La dépêche qui a été si grand bruit établit cependant que le sultan a signé la déclaration de guerre le soir même où elle avait été votée.

Le suprême conseil s'est prononcé nettement pour la guerre, et quoique on ne sache point encore positivement si le sultan a donné sa sanction à cette déclaration, on a tout lieu de croire que l'opinion exprimée d'une manière si formelle par le conseil sera adoptée par le pouvoir exécutif. Cette mesure ne paraît pas avoir été motivée par de nouvelles provocations de la part des Russes, mais elle est le résultat des nombreux actes d'agression et des provocations restées sans réponse dans l'Argentine.

D'autre part, l'Empereur de Russie aurait déclaré vouloir la paix. Cette nouvelle paraîtra sans doute incroyable après ce qui a été raconté de la nature des agressions primitives, nous pouvons cependant affirmer que les sentiments du czar, à en juger par les paroles qu'il a prononcées à Olmutz, sont non-seulement en faveur d'un dénouement pacifique, mais encore conciliables au plus haut point avec les conditions proposées par nous. On ajoute qu'il a accepté la note rédigée à Vienne en attendant qu'il se satisfasse au congrès européen, et que, sans faire droit aux exigences de ses adversaires, il était disposé à prendre en considération toute interprétation qui semblerait faire disparaître de la note originale les cas considérables de rétrocession de pays et qu'enfin il n'est pas certain qu'il n'ait pas des conditions premières qui lui auraient été imposées, il était disposé à admettre toute explication de ces conditions qui lui conviendrait aux Gouvernements français et anglais de donner, pourvu que ses droits reconnus fussent encore maintenus.



BÂTIMENTS SUR BAIE.

DE JERRE.

20 décembre. Frigate française *Porte*, commandée par M. de Minier, capitaine de frigate.

19 décembre. Golette française *Tanemama*, commandée par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.

23 décembre. Corvette française *Moselle*, commandée par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Yachtin*, desarmée.

Golette française *Poprie*, desarmée.

Golette française *Kamelundin*, desarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Golette française *Orino*.

23 novembre. Trois mâts anglais *Flood*, capitaine Collin.

17 septembre. Brig anglaise *Maddalena*, sur la rade.

20 novembre. Trois mâts français *Rio*, capitaine Morand.

29. Trois mâts français *Pélie*, capitaine Roufflo, en déchargement.

16. Golette américaine *Emma Parker*, capitaine Latham, en déchargement.

21. Bâtiment américain *S. H. Waterman*, capitaine Hall, en déchargement.

21. Bâtiment américain *Olympia*, capitaine Russell.

22. Bâtiment id. *Sea*, capitaine Sowell.

23. Trois mâts id. *Strabo*, capitaine Cutter.

Mouvement du port de Papéti du samedi 17 au samedi 24 décembre 1853.

ENTRÉS.

20. Golette coloniale *Tabiti*, patron Moineau, venant de Papeéti.

21. Bâtiment américain *S. H. Waterman*, capitaine Palmer.

Ball. 490 tonnes, 28 hommes d'équipage, venant de Mow en 24 jours, 2,500 barils.

21. Bâtiment américain *Olympia*, capitaine Russell, 396 tonnes, 28 hommes d'équipage, venant de Oahu en 20 jours, 700 barils.

22. Bâtiment américain *Sea*, capitaine Sowell, 806 tonnes, 38 hommes d'équipage, venant de Mow en 20 jours, 4,500 barils.

23. Corvette française *Moselle*, commandée par M. de Minier, lieutenant de vaisseau, venant de Oahu en 23 jours.

23. Trois mâts américains *St. Albans*, capitaine Cutter, 421 tonnes, 45 hommes d'équipage, venant de Boston en 180 jours, a communiqué avec l'île Piteira le 12 décembre. Assortiment.

SORTIS.

19 décembre. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandée par M. de Lavaissière de Lavorgne, lieutenant de vaisseau, pour les îles sous le vent.

ARSENAL DE PAREUTE.

Le 20, le trois mâts français le *Cygne* accoste le quai de l'Arsenal pour débarquer son charbon.

Le 20, le trois mâts américains *Contest*, accoste le quai de l'Arsenal pour débarquer son lest. L'embarque l'huile du bâtiment *Waterman*.

Le 22, à la pointe de l'après-midi, le brig anglais *Maddalena* a été mis à l'an.

Le 23, à 4 heures de l'après-midi, le brig anglais *Maddalena* a été rebale sur la cale.

Le trois mâts français le *Rio* a terminé son déchargement; le 19, il prend ses dispositions pour monter sur cale.

Le 21, la corvette la *Moselle* accoste le quai de la Munition pour mettre à terre son chargement de bœufs.

GREFFE DES TRIBUNAUX CIVILS.

• Jugement qui déboute les sieurs Lucet et Collie de leur demande contre Wilson et Vairaoas, en annulation de la vente de la golette la *Donna*.

• Les condamnés à cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure.

• Les condamnés, en outre, pour opposition mal fondée au départ de ladite golette, à huit cent francs de dommages et d'intérêts en faveur de l'Indien Vairaoas, légitime propriétaire.

• Le greffier du tribunal de commerce, N^o DUPOND.

VU: Le président, G. de COOLS.

GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL.

DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 24 décembre 1853.

Dans sa séance du 24-décembre 1853, le tribunal de police correctionnelle a rendu les jugements suivants:

1^o Jugement qui condamne le nommé John Smith, californien, à seize francs d'amende, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour outrages, par paroles et gestes, envers le commissaire de police, dans l'exercice de ses fonctions.

• Ordonne qu'un extrait du jugement sera publié dans les journaux de Tahiti.

2^o Jugement qui condamne le sieur Moneau, colon français, domicilié à Papéti, à cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour avoir exécuté des travaux de peinture en bâtiments pour son compte et sans être muni d'une patente.

• Ordonne qu'un extrait du jugement sera publié dans les journaux de Tahiti.

Pour extraits conformes.

Le greffier du tribunal correctionnel, Victor DEBOIS.

Vu:

Le président, LEBBIGNANT.

COMITÉ AGRICOLE.

A VENDRE :

2,173 gallons d'huile de coco.

AVIS AU PUBLIC.

Bonne LIMONADE gazeuse, revêtement perfectionnée, à 20 c. la bouteille, chez Montrichard, ancienne maison Bonchy, vis-à-vis le Trésor. On porte à domicile.

PUBLIC NOTICE.

Excellent bottled LIMONADE, can be had at the house of M^r Montrichard, the former residence of M. Bonchy, in front of the Treasury at fifty centimes the bottle. It can be sent home on application.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine ROUFFLO donne avis qu'il ne reconnaît aucune de les contractes par l'équipage du trois mâts français le FELIX.

NOTICE TO THE PUBLIC.

Captain ROUFFLO gives notice that he will not be responsible for any debts contracted by the crews of the french ship FELIX.

POUR LIMA.

Le trois mâts français le *RIO*, capitaine MORAND, partira pour cette destination fin décembre. Il prendra des passagers de charbon.

S'adresser pour le prix du passage, au capitaine, à son bord, ou à MM. Roufflo et Eymet, consignataires.

AVIS AUX CAPITAINES.

Les soussignés ont l'honneur de prévenir les capitaines de navires qu'ils sont disposés à acheter au comptant de l'huile de cocos, de baleine et de cachalot au plus haut prix de la place. Ils prendront aussi les lettres de change des baleiniers à des conditions avantageuses.

Ils ont dans leurs magasins un grand assortiment de marchandises de toutes sortes pour les navires, et sont pourvus de vivres, effets, vins eau-de-vie, bière et porter, etc., etc.

Papéti, le 22 décembre 1853.

Signé : HORT FRÈRES.

NOTICE TO SHIP MASTERS.

The undersigned are cash purchasers of cocoanut, black and sperm oil at the highest market rates, they are also prepared to take whalers bills on liberal terms.

On hand a large and varied assortment of goods, consisting of ship chandlery of all descriptions, provisions, clothing, wines, spirits, ale and porter, etc.

Papéti, 22 décembre 1853.

HORT BROTHERS.

LE GÉRANT : BRIOT.